

RECHERCHES
SUR
LES LÉGENDES FRANÇAISES
DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

ÉDITION DE LA VERSION ANGLO-NORMANDE
(Ms. Bibl. nat., fr. 13505)

PAR
MARCEL THOMAS
Licencié ès lettres

AVANT-PROPOS

LISTE DES OUVRAGES CONSULTÉS

PREMIÈRE PARTIE
ÉTUDE LITTÉRAIRE

CHAPITRE PREMIER

LES SOURCES LATINES
DE LA VIE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.

1. — Le nombre et l'importance historique des sources
de la vie de saint François ont fréquemment attiré l'atten-

tion des historiens. Il est indispensable, pour comprendre l'évolution de ces légendes, de connaître les traits principaux qui ont marqué l'histoire de l'Ordre franciscain à ses débuts.

2. — La première et la plus importante des vies latines de saint François est due à Thomas de Celano. Il rédigea la *Vita Prima* en partie pour favoriser le retour comme ministre général du frère Élie de Cortone, qui venait d'être écarté par les partisans de l'observance stricte de la Règle, ou « zelanti ». A la même tradition se rattache la *Legenda*, composée par Julien de Spire.

3. — Ayant réussi à revenir au pouvoir, Élie entra en conflit avec le pape Grégoire IX qui le déposa et l'excommunia. Il fallut reviser la *Vita Prima* pour qu'il y apparût, ainsi que ses tendances, sous un jour moins favorable. C'est ce que fit Thomas de Celano lui-même. La nouvelle rédaction porte le nom de *Vita Secunda*. En même temps, il fut fait appel aux souvenirs personnels des premiers compagnons de saint François ; ces témoignages, dont se servit Thomas de Celano, aboutirent à la composition d'un certain nombre de textes assez difficiles à classer les uns par rapport aux autres. Les principaux sont la *Legenda Trium Sociorum* et le *Speculum Perfectionis*.

4. — Saint Bonaventure, appartenant à la tendance modérée et qui fut placé en 1257 à la tête de l'Ordre, y ramena le calme. Pour couper court à toute polémique, il composa en 1263 une nouvelle vie de saint François, la *Legenda Major*, qui, après 1266, fut seule admise dans l'Ordre. Deux additions y furent faites d'après la décision du ministre général Jérôme d'Ascoli (1274-1279).

5. — Une compilation postérieure, les *Actus beati Francisci*, constitue l'original des *Fioretti* et a été utilisée par quelques traducteurs français.

CHAPITRE II

LES LÉGENDES FRANÇAISES EN VERS,
TIRÉES DE THOMAS DE CELANO.

1. — La version française la plus ancienne (version *A*) est contenue dans le ms. Bibl. nat., fr. 19531. Elle a certainement été composée avant 1257 et après 1241. Elle se fonde exclusivement sur la *Vita Prima*, mais trahit les sympathies d'un « Spirituel ».

2. — Une deuxième version (*B*), conservée à la Bibliothèque nationale, ms. fr. 2094, a connu et utilisé la précédente.

3. — La version *B* a modifié les intentions et réagi contre les tendances de la version *A*, comme le prouvent ses apports nouveaux. Les dates relatives de *A* et *B* sont malaisées à établir avec certitude ; un certain nombre de présomptions tendent à faire croire que *B* a été composé entre 1257 et 1266.

4. — La version *B* a ajouté à *A* le récit de la translation solennelle des reliques de saint François, sans doute d'après la *Vita Secunda*, ce qui nous aide à reconstituer le texte incertain de celle-ci.

5. — Une troisième version (*A*¹), du xiv^e siècle, se trouve dans le ms. Bibl. nat., fr. 2093. Elle reprend le texte de *A*, en y faisant quelques modifications : une addition, en particulier, est empruntée aux *Actus* ou à un texte analogue.

CHAPITRE III

LES LÉGENDES FRANÇAISES EN VERS
TIRÉES DE SAINT BONAVENTURE.

1. — La *Legenda Major* a été la source de nombreuses adaptations en vers et en prose, françaises et étrangères.

2. — La version anglo-normande (version *C*), qui fait l'objet de l'édition ci-après, est contenue dans un seul manuscrit (Bibl. nat., fr. 13505). Étude et histoire de ce manuscrit.

3. — Étude des sources de la version *C*, de sa date de composition et de ses traits particuliers.

4. — Résumé de la légende de saint François, d'après *C*.

5. — Un fragment anglo-normand d'une version *D* (ms. British Museum, Additional 43688 W) prouve que cette dernière, dont nous n'avons plus d'autre trace, a connu et utilisé *C*, mais que sa composition répondait à d'autres intentions.

6. — La version en prose française (ms. Bibl. nat., fr. 9762) du *xiv^e* siècle (version *E*) représente un dérimage d'une légende en vers antérieure. Elle ajoute un miracle à la *Legenda Major* traditionnelle. La version primitive en vers était peut-être légèrement antérieure à *C*.

CHAPITRE IV

LES LÉGENDES EN PROSE.

1. — Une première version isolée en prose française de la *Legenda Major* nous est transmise par les mss. Bibl. nat., fr. 430 et 9760. Elle a été composée en Italie, d'où proviennent les deux manuscrits. Indications sur la valeur respective de leurs leçons.

2. — Une autre version est représentée par quatre manuscrits : Bibl. nat., fr. 1681 et 13506 ; Poitiers, 254 ; British Museum, Royal 16 E XII. Elle utilise la *Legenda Major*, avec un emprunt à la *Legenda Minor*, composée par saint Bonaventure lui-même. Les deux additions de Jérôme d'Ascoli sont diversement réparties entre les quatre manuscrits. De plus, d'autres traductions de la même légende latine se trouvent dans les manuscrits Mazarine, 1742, et Bibliothèque royale de Belgique, n° 3350 (4629-30).

3. — Les légendiers qui contiennent des vies de saint François sont peu nombreux et ont déjà été étudiés. Un premier type est celui des manuscrits Épinal, 9 ; Sainte-Geneviève, 587 ; Lille, 451 ; Bibl. nat., fr. 988. Leur récit est emprunté à la *Vita Prima* de Thomas de Celano, considérablement abrégée. Un deuxième type est représenté par le manuscrit d'Oxford, Queen's College 305, qui utilise Julien de Spire. Il faut encore signaler les légendiers des manuscrits de Lille, 452, 453 et 454, qui contiennent des vies de saint François, ainsi que les diverses traductions de la *Legenda Aurea* de Jacques de Varazze.

4. — Au xvi^e siècle, quelques compilations françaises ont encore traduit tout ou partie des *Actus*, du *Speculum Perfectionis*, de la *Legenda Trium Sociorum* et de la *Chronique des XXIV généraux* : ce sont les manuscrits Verdun, 76 ; Bibliothèque royale de Belgique, n^o 3350 (4629-30) ; Bruges, 423.

CONCLUSION

Les légendes françaises de saint François d'Assise reflètent les vicissitudes de leurs originaux latins et nous permettent d'apercevoir la répercussion des querelles internes de l'Ordre franciscain. Elles avaient sans doute le but de favoriser son développement et constituaient pour lui, au même titre que les sermons, un moyen d'apostolat.

APPENDICES

DEUXIÈME PARTIE

LA VERSION C

ÉTUDE PHILOLOGIQUE

TEXTE

NOTES

TABLE DES NOMS PROPRES
ET DES PERSONNAGES ANONYMES

GLOSSAIRE
